

voz'galerie

VOZ'GALERIE

voz'galerie

41 rue de l'Est
92100 Boulogne

www.vozimage.com

DOSSIER DE PRESSE

.....

INAUGURATION

DE LA

VOZ'GALERIE

Un nouveau lieu dédié à la photographie

.....

EXPOSITION COLLECTIVE « BESTIAIRE »
Vernissage / Inauguration le jeudi 9 juin

Exposition du 9 juin au 14 octobre 2011

.....

CONTACT PRESSE

Nathalie Dran

nathalie.dran@wanadoo.fr

+33 (0)6 99 41 52 49

.....

CONTACT VOZ'GALERIE

Audrey Turpin

audreyturpin@vozimage.com

+33 (0)1 41 31 40 55

.....

UN NOUVEAU LIEU DÉDIÉ À LA PHOTOGRAPHIE

Le 9 juin prochain un nouveau lieu dédié à la photographie ouvrira ses portes à Boulogne-Billancourt sur le fameux « Parcours des Années 30 » et au cœur de la « Vallée de la Culture » : la **VOZ'Galerie**.

Née d'une volonté de promouvoir la photographie d'auteur et de soutenir les artistes émergents de la scène photographique, VOZ'Galerie, lancée par une équipe de femmes dont Ivane Thieullent, sa directrice, poursuit un objectif ambitieux : incarner le reflet de la diversité effervescente des écritures photographiques, défendre le travail des photographes qu'elle représente et le porter au regard du public. La VOZ'Galerie proposera une programmation régulière d'artistes, alternant expositions individuelles et collectives. Les différents « espaces » de la galerie permettront de présenter tous les trois mois une nouvelle exposition (espace blanc) tout en montrant de manière permanente les photographes de la galerie (espace noir).

La galerie ouvre avec une exposition inaugurale consacrée aux animaux : « Bestiaire ».

Les dates

L'exposition se tiendra du **jeudi 9 juin au vendredi 14 octobre 2011** et réunira les travaux de photographes français et étrangers autour du thème des animaux.

Le vernissage se déroulera le jeudi 9 juin à partir de 19h (vernissage VIP à 18h).

Le lieu

Un espace de 190m², convivial, largement ouvert sur la ville, conçu par l'architecte Christophe Jest et décoré par l'artiste Swen Raphaël Simon. Il est aménagé sur deux niveaux jouant sur les contrastes entre le noir et le blanc.

VOZ'GALERIE

VOZ'Galerie propose aux collectionneurs et aux amateurs d'art une sélection de tirages d'art signés et numérotés allant du photographe émergent à des auteurs plus reconnus. Ne disposant jusque là que d'un « showroom », la galerie a multiplié les événements pour faire connaître le travail de ses artistes qu'il s'agisse de foires internationales (Art on Paper à Bruxelles, Art Elysées et Chic Art Fair à Paris, etc) ou d'expositions hors les murs jusqu'à l'ouverture aujourd'hui de la VOZ'Galerie.

Photographies d'auteur : des images uniques, un style pluriel... une vocation

Parce que le monde foisonne de talents, VOZ'Galerie souhaite incarner le reflet de la diversité effervescente des écritures photographiques en proposant un choix rigoureux d'artistes, allant des photographes au début de leur chemin d'auteur à des auteurs déjà reconnus. A travers sa vocation d'« initiateur de talents », VOZ'Galerie va à la rencontre du désir des collectionneurs de trouver des photographies d'art sous forme de tirages originaux offrant un style à part que seuls les auteurs peuvent leur apporter.

Notre objectif : promouvoir, encourager et stimuler la photographie d'auteur sur le marché de l'art.

Des tirages numérotés dans la limite de 30 exemplaires et signés par l'auteur : la certitude d'acquérir une œuvre d'art

VOZ'Galerie propose à la vente une sélection de tirages d'art signés et numérotés dans la limite de 30 exemplaires. En matière de tirage photographique, ne peuvent bénéficier du statut d'œuvre d'art que les tirages signés et numérotés dans la limite de 30 exemplaires (tout format et tout support confondus) et réalisés par l'auteur ou sous son contrôle : la garantie pour les collectionneurs d'acquérir une œuvre d'art originale.

Des prix dynamiques : quand coup de cœur rime avec investissement

Afin d'encourager l'esprit collectionneur, les prix des œuvres évoluent au fur et à mesure des ventes de tirages en série limitée, en fonction du succès de l'œuvre et de l'actualité de l'auteur. Cette politique de prix dynamique permet de concilier achat coup de cœur et investissement, elle offre l'opportunité de découvrir et de parier sur un nouveau talent et de partager la vocation de VOZ'Galerie en soutenant la création photographique contemporaine.

Promoteur de talents

VOZ'Galerie représente aujourd'hui plus d'un cinquantaine d'auteurs photographes. Engagée dans sa mission de promotion des artistes, au-delà de la simple commercialisation des tirages d'art, la galerie attache un soin particulier à défendre le travail de ses auteurs auprès des organisateurs de festivals, des institutions culturelles, de la presse, des éditeurs de livres d'art et communique régulièrement, par le biais de sa newsletter, auprès d'une liste de diffusion de 25000 abonnés. L'équipe entretient des liens étroits avec les artistes qu'elle représente basés sur la confiance, le conseil, la complicité et l'accompagnement.

ARTISTES REPRÉSENTÉS

VOZ'Galerie souhaite donner un espace d'expression aux talents issus des différents courants de la photographie en conservant une exigence artistique élevée.

Des auteurs reconnus ont choisi de partager la vocation d'« initiateur de talent » de VOZ'Galerie en rejoignant la galerie aux côtés de jeunes photographes en début de leur chemin d'auteur. Tels Arno Brignon, découvert et représenté par VOZ'Galerie à partir de 2008 et lauréat de la Bourse du Talent 2010 et du festival du scoop et du journalisme d'Angers ou France Dubois exposée cette année au New York Photo Festival. A leurs côtés, des photographes de renom comme Arnault Joubin, Anthony Barboza ou François Delebecque, prix de Rome de Photographie en 1984, dont les œuvres sont dans les collections d'institutions comme le MoMA à New York, la fondation Cartier ou le musée Carnavalet à Paris. Une démarche de révélateurs de talents cautionnée par ces photographes qui exposent aux côtés de talentueux auteurs encore inconnus ou méconnus.

LISTE DES ARTISTES REPRÉSENTÉS PAR LA GALERIE

BARBOZA Anthony
BERTHAULT-JACQUIER Cyril
BIANCUZZI Sabrina
BRANDENBOURGER Grégory
BRIGNON Arno
CAPTAIN FLUO
CHAUVEAU Pierre-Henri
CORMIER Jean-Luc
COQUENTIN Julien
DAVAL Vivian
DELEBECQUE François
DEROME Jasmin
DEVRESSE Patrick
DUBOIS France
DUGAS Jean-Marc

JORS
HELD Marc
HENRIETTE Catherine
HOUDART Pascal
IMBERT Patrick
JOUBIN Arnault
LAROCHELLE Marianne
LEROY WOODSON JR
MATUSSIÈRE Bernard
MONSIEUR XAVIER
REDON-LÉVIGNE Sébastien
SARTORIS Jean-Christophe
SHEN Elsie Y
SVARTZMAN Boris
VILLE Thomas

...

BOULOGNE-BILLANCOURT, PÔLE ARTISTIQUE

Située dans le triangle d'art boulonnais, VOZ'Galerie s'inscrit dans la lignée d'une ville fortement ancrée dans les arts et l'image. Avec huit galeries d'art contemporain et pas moins de six musées, dont le dernier né, le musée Paul Belmondo, a ouvert ses portes fin 2010, Boulogne réaffirme son rayonnement culturel à l'instar des années 30, âge d'or culturel de la ville.

La période de l'entre-deux-guerres fut en effet intensément créatrice pour la ville, donnant lieu à un véritable bouillonnement d'innovations techniques, industrielles, sociales, artistiques et architecturales. Qu'il s'agisse de Marc Chagall ou de Paul Landowski, de Joseph Bernard ou de Juan Gris, des artistes ont élu domicile ou travaillé dans la commune, lui imprimant sa marque, tel le sillage de pierre laissé, dans le quartier des Princes, par Mallet-Stevens, Auguste Perret, Tony Garnier ou Le Corbusier dont l'œuvre architecturale et urbaine est aujourd'hui proposée pour être classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. L'essor de la ville est tel qu'elle sera, en février 1934, la première à l'extérieure de Paris à recevoir le métro avec le prolongement de la ligne 9. Le patrimoine architectural des années 30 de la ville de Boulogne est aujourd'hui le plus important de cette époque en France. Un parcours renommé a été mis en place au sein de la ville pour découvrir les différentes réalisations significatives.

Durant la première moitié du XX^e siècle, Boulogne fut aussi la ville des moteurs d'avion avec l'installation de Louis Blériot ou des frères Farman, celle du cinéma avec l'implantation du studio de Billancourt en 1926 et en 1942, des mythiques studios de Boulogne où seront tournés nombre de chefs d'œuvre de Pagnol, « Napoléon » d'Abel Gance ou « La Grande Illusion » de Jean Renoir... Enfin, celle de l'automobile avec l'épopée du constructeur Renault et le développement de ses vastes usines dans Boulogne et notamment sur l'emblématique île Seguin.

Aujourd'hui la « Vallée de la Culture », projet structurant porté par le Conseil Général des Hauts-de-Seine, a pour vocation de faire du département un pôle majeur de la vie culturelle du Grand Paris. Huit partenariats ou engagements ont déjà été signés avec différents partenaires : la Caisse des Dépôts et Consignations pour la future résidence des artistes et étudiants, Madona Bouglione pour la cité du cirque, Le Cube pour un équipement d'art numérique, la Fondation Cartier, un lieu de mémoire Renault. Sont également programmés des lieux de création et de répétition ainsi qu'un pôle dédié destiné à accueillir des galeries d'art.

Par son réseau de galeries et de musées, son patrimoine architectural majeur et le développement de la Vallée de la Culture, Boulogne perpétue cette tradition d'émulation artistique et de dynamisme culturel. VOZ'Galerie s'insère pleinement dans ce projet ambitieux. Souhaitant travailler en réseau et partager les expériences, elle a créé avec trois autres galeries boulonnaises, Exit Art Contemporain, Green Flower Art et MondapArt, l'association Carré sur Seine. Son objectif ? Contribuer à la promotion culturelle de Boulogne, au rayonnement de la création artistique actuelle et à sa diffusion, créer des passerelles entre les galeries parisiennes et boulonnaises et sensibiliser le public à l'art contemporain à Boulogne.

LES ACTIVITÉS DE L'AGENCE VOZ

Créée en 2008, l'agence VOZ' regroupe une galerie d'art - VOZ'Galerie, une banque d'images - VOZ'Image et une communauté de photographes – VOZ'Rezo.

Elle a pour objectif, à travers ses trois « pôles », de faire rayonner la photographie contemporaine.

VOZ'Image : la banque d'images spécialisée dans la photographie d'auteur

Fidèle à sa vocation de « déverrouilleur d'imaginaire », VOZ'Image souhaite offrir une alternative aux acheteurs désireux d'accéder à des images créatives et à forte valeur ajoutée artistique issues d'un fond lié à son activité galerie d'art. Une force de proposition née de l'alliance entre ses trois activités : banque d'image, galerie d'art et communauté d'auteurs photographes. Longtemps uniformisée dans son usage commercial, la photographie souffre d'une sous-exploitation dans son aspect artistique. La vocation de l'agence ? Tendre à estomper la « pensée photographique unique » en allant à la rencontre d'un désir des utilisateurs d'images de trouver des photographies riches en contenu, particulières et pouvant soutenir un concept original, prêter à leur communication des univers singuliers, leur donner l'opportunité d'un discours visuel conceptuel ou décalé. Un style à part que seuls les auteurs peuvent leur apporter. Dans cette démarche pour la défense du droit d'auteur, et la réhabilitation des images de qualité, où la diversification est avant tout un luxe, la quantité n'est pas la priorité de VOZ'Image car sa valeur ajoutée se situe ailleurs. C'est en toute connaissance du professionnalisme de ses interlocuteurs et de leurs exigences, et en se donnant les moyens d'aller à la rencontre de ces trésors cachés, que l'agence explore les grandes tendances de la photographie de demain. En restant maître de ses choix, elle garantit à ses utilisateurs une qualité répondant à leurs attentes. En partenariat avec PixPalace, VOZ'Image offre un accès rapide à son fonds d'images grâce à une interface unique de recherche et l'offre PixPush qui propose des serveurs installés chez le client.

VOZ'Rezo : la communauté d'auteurs photographes, le casting de l'agence VOZ'

Plus qu'une communauté où les photographes peuvent diffuser et échanger leurs travaux photographiques, VOZ'Rezo est un lieu de réception de candidatures ouvert à tous pour proposer leurs images. La ligne éditoriale participative de VOZ'Image permet à chacun d'exprimer son avis sur une photographie et de la soutenir par un vote afin qu'elle intègre la banque d'images et/ou la galerie d'art. En exerçant son rôle de coach dans l'editing, l'agence accompagne les photographes dans leur chemin d'auteur et leur ouvre la passerelle vers le monde de l'image. VOZ'Rezo accueille tous les auteurs-photographes présentant un travail créatif, personnel, original et de haute qualité.

VOZ'Galerie : la galerie d'art spécialisée dans la photographie contemporaine

Aujourd'hui, l'agence ouvre un nouvel espace dédié à la photographie : **VOZ'Galerie**.

L'ÉQUIPE VOZ

L'agence VOZ est portée par une équipe de femmes motivées et passionnées par la photographie. A l'origine de ce projet, **Ivane Thieullent** - fondatrice de l'agence et directrice de la VOZ'Galerie - qui après avoir fait ses premières armes dans la publicité, choisit très vite le monde de l'image. Pour se former, elle travaille avec des agents de photographes, des acheteuses d'art, devient assistante de plateau dans différents studios photos puis photographe elle-même. C'est au cours de stages photo qu'elle prend conscience du nombre de photographes talentueux qui pour la plupart demeurent méconnus. L'avènement d'Internet lui apparaît comme un incroyable moyen de faire connaître ces artistes et de défendre la photographie. C'est en partant de ce constat qu'elle décide de fonder en 2008 VOZ'Image. Possédant un petit espace à Boulogne où elle accueille régulièrement les expositions d'amis et des artistes qu'elle apprécie, elle commence à exposer des photographes. La galerie d'art est née. Très vite, le concept évolue. Les images intéressent pour leur qualité, la banque d'images s'impose progressivement et avec elle la création d'une communauté de photographes, le VOZ'Rezo pour rompre avec la pratique solitaire de la photographie.

Audrey Turpin, responsable de la communication, rejoint l'agence en 2009. Après un cursus universitaire en histoire de l'art, elle travaille durant quatre ans au sein d'un cabinet conseil spécialisé en ingénierie culturelle. Elle réalise de nombreuses études de projets culturels. Ceux consacrés à l'image fixe la passionne plus que tout. Par ailleurs, photographe amateur, elle décide en 2007 de concrétiser sa passion en montant des projets autour de la photographie et intègre l'association Fetart dont l'objectif est de faire la promotion de jeunes photographes. Elle organise de nombreuses expositions dont les 10 ans du Prix Picto de la Jeune Photographie de Mode en 2008. En 2009, elle rencontre Ivane Thieullent et rejoint l'agence VOZ pour s'occuper plus particulièrement de la galerie d'art.

En 2010, c'est au tour de **Maryline Reverdy**, chargée du développement de la banque d'images, d'intégrer l'équipe. Maryline découvre le métier d'iconographe grâce à sa sœur journaliste. Elle travaille alors dans l'audiovisuel et décide de postuler dans une agence d'illustration générale pour y apprendre le métier. Classement des images - l'informatique en est alors à ses débuts - indexation, editing, elle passera six années au sein de l'agence, embrassant tous les postes. Animée par l'envie d'en savoir plus sur le graphisme et la relation image/texte, elle prend un congé et suit une formation de maquettiste-graphiste à l'Ecole CFD consacrée aux métiers du journalisme. Elle poursuit sa carrière durant huit ans, au sein d'une importante agence photo où elle est commerciale grand compte. Outre la négociation tarifaire, elle est partie prenante dans le choix des images et conseille ses clients dans le domaine du droit à l'image. L'envie de défendre la photo d'auteur et d'avoir un rapport plus personnel avec les photographes l'amène à faire évoluer son parcours professionnel. Elle croise la route de VOZ dont le discours et la vision du travail d'auteur correspondent parfaitement à ses aspirations.

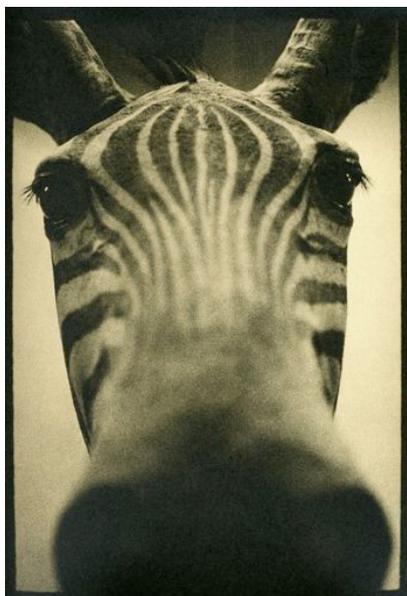
EXPOSITION INAUGURALE : « BESTIAIRE »

A l'occasion de son inauguration, VOZ'Galerie convoque gorilles, rhinocéros, zèbres, lions et éléphants. Une exposition collective qui réunit des photographes français et étrangers autour d'une thématique fédératrice : le bestiaire photographique. Outre les photographes de la galerie, VOZ'Galerie a proposé à Azart Photographie, magazine trimestriel dédié à la photographie contemporaine, une carte blanche. Artistes invités : Julia Christe et Polixeni Papapetrou.

Depuis toujours le monde animal n'a cessé de fasciner et d'inspirer les artistes. Symbolisant nos croyances, illustrant contes et légendes, peuplant notre imaginaire, l'animal est une source d'inspiration permanente, et souvent surprenante pour les artistes. Animaux réels ou imaginaires, drôles ou inquiétants, l'exposition se propose de réunir diverses démarches artistiques explorant le médium photographique. **Sabrina Biancuzzi** se joue des apparences à travers ses drôles de portraits d'animaux. En captivité, ils inspirent **Eve Morcrette** qui tisse, au fil des mois, une relation intime avec les hippopotames, les girafes, les éléphants qu'elle croise au zoo de Vincennes ou **Jors** qui décèle la mélancolie « presque humaine » d'un rhinocéros. Grand portraitiste, **Arnault Joubin** magnifie comme personne la noblesse du cheval dans un noir et blanc maîtrisé empreint de beauté classique. **François Delebecque** lui cherche l'allégorie, celle de la force en l'occurrence, en la figure du gorille. **Maurice Renoma** convoque humour et burlesque pour réaliser ses portraits mi-homme, mi-animal tandis que la photographe allemande **Julia Christe** revisite le « portrait d'identité » animalier. Enfin, le photographe espagnol, **Alfonso Brezmes** avec ses photomontages, **Pascal Houdart** et son bestiaire microcosmique, la photographe australienne, **Polixeni Papapetrou** ou encore **Captain Fluo** nous racontent des histoires en nous invitant dans des univers proche du conte et emplis de poésie surréaliste. Photographie argentique, numérique, photomontage, collage, procédés de tirages, l'exposition présente autant de démarches artistiques que de pratiques photographiques

« BESTIAIRE », LES ARTISTES

SABRINA BIANCUZZI



© Sabrina Biancuzzi

BIOGRAPHIE

Spécialisée en photographie argentique et en procédés anciens, Sabrina Biancuzzi est à la fois photographe et graveur. Jeune femme passionnée, elle aime le travail de laboratoire et le grain des pellicules argentiques. Loin des retouches numériques, elle laisse entrevoir, à travers ses images, ses voyages personnels entre rêve et réalité, entre hier et aujourd'hui. Explorant le temps et les souvenirs, elle cherche à rendre visible l'invisible, à rendre tangible le monde qui l'habite par cette mise en deux dimensions. Son travail photographique s'organise sous forme de thématiques sur lesquelles elle peut travailler six mois comme deux ans. Son sujet la hante. Au-delà de la nécessité que l'image naisse, vient la recherche de matière, essentielle pour exprimer ses thèmes de prédilection : la disparition, l'inconscient, la mort, les blessures psychiques. Le support est fondamental tout comme la technique. Elle utilise ainsi divers procédés argentiques, certains anciens, qui répondent chaque fois à sa recherche de matière et d'émotion plastique : tirage baryté traditionnel avec ou sans virages, émulsion liquide, intégration de dessin, gravure, peinture, création d'internégatifs, explosion du grain, surimpression, tirages Lith, cyanotypes, tirages au palladium, ziatypie... Pour Sabrina, l'image est un tout.

« Animus »

« A travers sa série « Animus », Sabrina Biancuzzi souligne par l'élégance, la fierté ou la drôlerie de ses portraits, l'imperceptible limite qui existe entre la vie et la mort, entre la nostalgie des souvenirs et la réalité du passé. » JF Petit – Novembre 2008

ALFONSO BREZMES



© Alfonso Brezmes

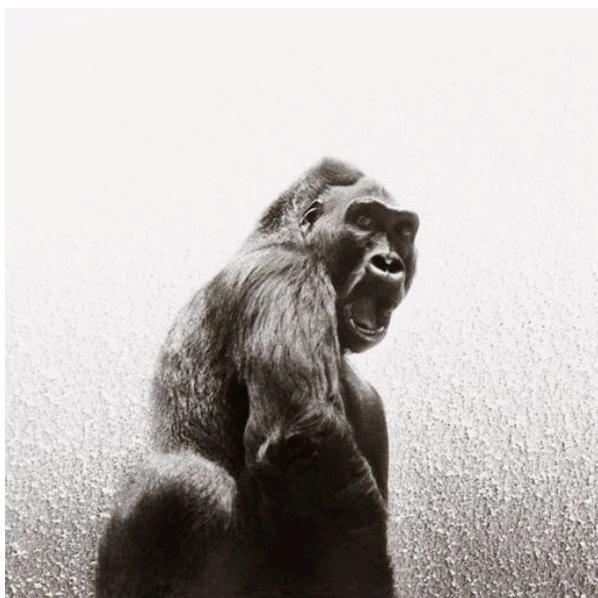
BIOGRAPHIE

Né à Madrid en 1966, Alfonso Brezmes est un photographe espagnol. Son travail photographique se situe à la frontière de la fiction et du jeu. Ses œuvres sont empreintes d'une poésie visuelle qui, à travers des images subtiles, pénètrent nos rêves les plus secrets. Lorsqu'il utilise le médium photographique de manière plus classique, comme dans sa série des « Short stories », ou fait appel à d'autres techniques - assemblages ou photomontages - il parvient à construire des images comme de délicats châteaux semblant toujours près à tomber. L'atmosphère surréaliste et rêveuse qui emplit chacune de ses œuvres est toujours suggérée. Les fables qu'il nous raconte sont à chaque fois différentes. Alfonso Brezmes est un conteur. Il emmène le spectateur dans son univers, l'invitant à devenir acteur en imaginant la suite de l'histoire. Outre la photographie, Alfonso est également connu pour ses collages, très appréciés des collectionneurs, à travers lesquels il exprime son talent pour construire des univers particuliers. Alfonso a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives. Ses œuvres commencent à être connues dans le monde entier par le biais des foires d'art (PhotoMiami 2008, ARCO 2009, Estampa, Palm Beach 2009), des galeries (Caprice Horn à Berlin, Camara Oscura à Madrid, Stieglitz19 à Anvers), ainsi que par des publications prestigieuses (EXIT 2009), et des livres (« Urban Fragments » 2005, « FalsOriginal » 2006 and « Small Passions, Alfonso Brezmes's secret dictionary of pleasures », 2008).

« Postcards from the Future »

« Postcards from the future » (2009-2010) est un aller simple vers une contrée où tout est possible excepté l'ennui ou la routine. Ce projet photographique retrace le voyage dans le temps d'un homme envoyé dans le futur. Les œuvres que nous voyons sont les cartes postales qu'il nous envoie expliquant ce que nous trouverons à notre arrivée ici. D'étranges caractères résident là comme les prisonniers d'un conte qui n'a pas encore été raconté. En contemplant ces images qui convoquent l'imaginaire, des références inconscientes de livres lus, de films vus ou de musiques entendues un jour, traversent notre esprit. Mais c'est aussi comme si une porte vers un nouveau monde venait de s'ouvrir. Alfonso Brezmes dessine ici un monde aux couleurs pâles, un monde de souvenirs oubliés de l'enfance perdue que dessine ce bestiaire étrange, et cependant familier. Et, comme dans le poème de Borges, en visitant cet étrange no man's land, on a le sentiment que « Vous étiez déjà là quand vous êtes entrés, et lorsque vous le quittez, vous ne saurez pas que vous restez à l'intérieur ».

FRANCOIS DELEBECQUE



© François Delebecque

BIOGRAPHIE

Prix de Rome en 1984, François Delebecque, est le 3^{ème} photographe à devenir pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Durant cette année passée en Italie, il se fait l'élève de la tradition et travaille les genres les uns après les autres. Avec application. Se mouvant dans les académismes pour mieux les réinventer dans des décalages. Le nu se glisse ainsi dans le paysage, le paysage fond dans la nature morte. Tout en soumission à la tradition et en ruses pour s'en déjouer, son écriture photographique, classique et poétique, est dominée par l'humour, les sens, le décalage et l'imaginaire. Travaillant essentiellement en noir et blanc, François Delebecque se construit au travers de ses séries : la force par les gorilles, l'absolu par les phares, l'enveloppe corporelle par le nu. Il sait aussi s'envoler dans la poésie du légume ou dans celle des souvenirs de plage ou des ours en peluche philosophes... Dans son atelier d'Arcueil, il laisse libre cours à son imagination et réalise aussi, avec un don rare, des pièces en volumes : sculptures lumineuses délicieusement surannées, chariots sculptures inventifs ainsi que des courts métrages narratifs et artistiques. Il a également souhaité introduire la "belle photo" dans le champ du livre pour enfant et a ainsi illustré une dizaine d'ouvrages jeunesse (« Les songes de l'Ours », « La plage d'où les bateaux s'envolent... », etc.).

Son talent lui a valu plusieurs belles expositions comme à la Fondation Cartier (1985 et 1999), à la Villa Médicis à Rome, à l'Institut Français de Salonique, au musée Carnavalet et à l'Espace Electra à Paris ou encore pendant le Mois de la Photo, également à Paris, en 2006.

Ses œuvres sont présentes dans les collections permanentes de nombreuses institutions comme la Bibliothèque Nationale de Paris, la Fondation Cartier, la Fondation Nationale de Photographie à Lyon ou le Musée Cantini de Marseille.

« Gorilles »

Née d'un désir de représentation de la force, cette série voit le jour en 1980.

Déjà auteur d'une première série photographique « aboutie », François Delebecque, alors âgé de 24 ans, décide de représenter la force dont il a besoin pour affronter sa vie artistique. Intuition fondamentale et génératrice de cette série « Gorilles » qui comporte neuf images, la structuration de soi à travers la nature « brute » (dans le sens primaire, essentiel) des gorilles.

A la recherche d'une espèce animale « vierge » d'humanité et qui impose l'image de force et de puissance, il choisit le gorille qui s'impose par sa stature, sa masse compacte et sa puissance. Le chimpanzé et l'orang-outang lui semblent trop proches de l'homme.

Il parcourt les parcs zoologiques parisiens pour sélectionner les gorilles - dont la morphologie peut grandement varier d'un individu à un autre (comme chez les hommes). Après un casting sévère et mémorable, ce sont deux gorilles du « Jardin des Plantes » à Paris qui retiennent son attention par leur stature quasi héraldique, leur belle allure et leur, presque « grandeur d'âme ».

Il les photographie dans leur cage à travers un grillage et une épaisse vitre de protection. Mais son propos n'étant pas l'enfermement ou la captivité, il « gomme » la cage par un habile procédé technique à une époque où la retouche numérique n'existe pas (1980). Il réalise les tirages (vintage argentiques) avec des masques et contre-masques et avec deux négatifs sous l'agrandisseur : l'un du gorille, l'autre du fond (un mur crépi) qu'il expose avec un dégradé.

CAPTAIN FLUO



© Captain Fluo

BIOGRAPHIE

"Captain Fluo" : le nom de ce photographe français reflète bien l'originalité du personnage et des photographies que cet artiste passionné et atypique nous livre depuis le début des années 1980. A cette époque, la première vague de Street Art se révèle et s'impose dans le milieu de l'art contemporain. Captain Fluo rencontre son acolyte Speedy Graphito, artiste urbain adepte du pochoir, et fonde avec lui le groupe « X-Moulinex ». L'équipe se dissout rapidement et le Captain poursuit sa route. Directeur artistique adjoint pour la revue PHENOMENE de 1985 à 1986, on a pu le retrouver à Paris lors de performances aux Galeries Lafayette et à la FIAC (Foire Internationale d'Art Contemporain), à la galerie M à Berlin et plus récemment dans les foires d'art contemporain de l'Europe du Nord. Il a par ailleurs collaboré avec le journal Le Monde de 2000 à 2005 où ses photos ont illustré de nombreux articles.

Captain Fluo revisite dans ses œuvres le thème des vanités ou encore des westerns dans une atmosphère mêlant la poésie et l'humour à un esprit toujours décalé. On retrouve ainsi dans ses créations une fée à tête de mort (Les jolies colonies de vacances), un manchot s'accouplant avec un cochon (Ça Mexique beaucoup) ou encore un alien fait de gousses d'ail (Ail ail ail, alien)... Quelles soient rationnelles ou extravagantes, les photographies du Captain Fluo nous embarquent dans un univers authentique et percutant, dans lequel l'imaginaire et la dérision sont les maîtres mots.

PASCAL HOUDART



© Pascal Houdart

BIOGRAPHIE

Né en Inde, Pascal Houdart a vécu en Afrique et en Grèce. Il vit et travaille à Paris. Son œuvre s'articule autour du corps et des phénomènes de l'intimité psychique. Il nous conduit à des mondes mystérieux liés à la tradition picturale. Les images qu'il capte, mêlent la nature et la quête de souvenirs intimes. Son esthétique s'enracine dans la veine mélancolique et mystique qui traverse le 19^{ème} siècle et chemine peu à peu vers l'impressionnisme. Par son goût pour le motif et la promenade, Houdart pourrait être rapproché de Rousseau — Jean-Jacques comme Théodore — ou de Constable.

Après un parcours d'autodidacte dans le secteur audiovisuel, Pascal Houdart se consacre depuis 1986 à la photographie. Sa série « Masque aux corps », réalisée en 1992, a fait l'objet d'acquisitions de la Bibliothèque Nationale de France, de plusieurs galeries françaises ainsi que de collectionneurs privés. En 2003, il remporte la Bourse Fuji/UPC pour son travail intitulé « Univers confidentiels » et expose à la Maison des Photographes à Paris. A la suite d'une rencontre sur une foire d'art, il découvre la démarche de VOZ' et décide de rejoindre la galerie en 2008.

« Que font les fées ? »

Dans ces images, Pascal Houdart convoque notre imaginaire dans un bestiaire version microscopique peuplé de fées libellule, escargot ou araignée. Epiées par l'œil du photographe, les petites fées de carton sont surprises dans leurs étranges occupations en amazone sur un escargot, métamorphosées en libellule ou emprisonnées dans une toile d'araignée. Les petites fées sautillent, s'envolent vers des destinations connues d'elles seules, nous ramenant toujours un peu plus à l'univers onirique de notre enfance. On se laisse glisser avec délectation dans ce pays imaginaire et poétique.

JORS



© Jors

BIOGRAPHIE

Lauréat 2010 du Prix du Jury Ilford noir & blanc, Jors pratique un art sans compromis et aime à maîtriser la réalisation de ses œuvres du début à la fin. Fidèle à la galerie depuis le commencement de l'aventure, cet autodidacte passionné de technique a commencé par la photographie argentique avant de se tourner vers la photographie numérique qui lui permet d'être enfin libre dans sa création. Son sujet de prédilection ? Le paysage qu'il transpose et magnifie à travers des photographies éminemment picturales et dans lesquelles il laisse transparaître toute la gamme de ses émotions. Il peut attendre des heures avant de déclencher son appareil jusqu'à ce que la lumière soit parfaite et les éléments à la place désirée. Avec souvent cette envie de saisir un « *accident du hasard* » qui viendra sublimer la photo. Inspiré par le peintre paysagiste britannique John Constable, Jors dit de la photo ce qu'on sait de la peinture : « *ce n'est pas le sujet, les couleurs, la mise en scène qui disent, c'est l'ensemble tout à la fois et surtout celui qui fait les images* ».

« Bestiaire »

« Je ne suis pas un photographe « animalier », loin s'en faut. Les rares animaux que je photographie sont pour la plupart en captivité. Mis à part leur beauté naturelle, et au risque de tomber dans l'anthropomorphisme primaire, c'est leur « mélancolie » apparente que je désire dégager, il émane d'eux - ou c'est le fait de les savoir captifs - un mal-être palpable.

Après tout, que sait-on réellement de leurs sentiments ? Peu de choses.

La captivité, comme mal nécessaire. Solution terrible à la protection de certaines espèces en voie de disparition, l'enfermement pour la vie.

Finalement, je photographie des animaux ce que je photographie des hommes, l'absurdité dévastatrice et insatiable de notre époque aveugle. »

Jors

ARNAULT JOUBIN



© Arnault Joubin

BIOGRAPHIE

Nominé à la « Nuit des Jeunes Créateurs » 1990, lauréat du concours Ilford 1985 et 1986, Arnault Joubin est un photographe portraitiste de renommée internationale qui a capturé les plus grands de ce monde. Il collabore avec de nombreux magazines, maisons de disques et agences de publicité. En 1996, il expose notamment à Chicago et Houston un travail photographique commandé par la maison Hermès, dont est extrait le livre « La Selle Hermès ».

Parallèlement à la publicité, Arnault Joubin mène de nombreux travaux personnels qu'il n'a pas hésité à confier à la VOZ'Galerie, dès ses débuts, afin d'aborder le marché de l'art. Passionné par ce que la technique photographique peut lui permettre de réaliser, il développe un univers aux noirs sombres et profonds. Ses « Paysages naturels » sont des estampes japonaises aux plans rapprochés. Un noir et un blanc maîtrisés, une matière qui devient vivante où le souci du détail prime.

Durant une année, Arnault Joubin a pénétré l'univers de la maison Hermès pour réaliser un travail sur les ateliers de sellerie. Une année d'un travail minutieux et passionné comme l'est celui des selliers, et un résultat : des images qui saisissent la magie de l'instant, qui parlent de traditions secrètes, des images qui parlent de finesse et d'amour du travail bien fait. L'attention et la curiosité avec lesquelles il a suivi les maîtres dans la création de leurs œuvres se traduisent dans la beauté des photographies qui expriment toute la noblesse du travail, la recherche du matériel et la magie d'un objet capable de faire que « l'homme et le cheval, sur un chemin de forêt, puissent exprimer le bonheur d'être ensemble ».

Ces photographies ont fait l'objet d'un livre magnifique – aujourd'hui épuisé - « La selle Hermès » aux éditions du collectionneur et de nombreuses expositions internationales au Museum of Fine Arts de Houston, à Chicago, Sydney, New York ou encore Genève. **À l'occasion de l'exposition « Bestiaire », la photographie qui a fait la couverture de ce livre de collection sera mise en vente dans son encadrement d'exception en cuir réalisé à la main par les selleries Hermès. Il s'agit d'une pièce unique et exceptionnelle.**

EVE MORCRETTE



© Eve Morcrette

BIOGRAPHIE

Photographe française, Eve Morcrette vit et travaille à Paris. Son travail photographique est basé en grande partie sur l'intime. Du clair obscur à l'image diaphane, son obsession est de rechercher des lumières extrêmes et naturelles. Chacune de ses séries est ainsi conçue dans une continuité expérimentale et personnelle, elle travaille sur des thématiques pendant de longues périodes, des mois, voire des années. Son travail photographique est axé sur les effets du temps. En témoigne la série « Elsa » où elle a suivi de l'enfance à l'adolescence l'éclosion d'une jeune femme, un parcours photographique des vingt premières années de sa vie. Une monographie a été publiée en 1999, aux éditions Subervie. Ses œuvres ont été acquises par la Bibliothèque Nationale de France, la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, la FNAC, Gentilly, Choisy-Le-Roi, Evry et de nombreux collectionneurs particuliers.

« Animalités »

« Mon affection pour les animaux n'a cessé de grandir.

Seules mes finances ont limité mes déplacements, c'est pourquoi je suis allée au zoo de Vincennes, voir ces grands animaux dont je rêvais.

J'ai vu leurs soigneurs, complices et rassurants.

J'ai vu les scientifiques anticipant chacun de leurs mouvements.

J'ai vu les hommes devenir leur spectacle.

J'ai connu des habitués qui n'observaient que Siam, l'abracadabrantisque éléphant d'Asie qui a terminé sa dernière vie, à 52 ans, naturalisé, dans la Grande Galerie de l'Évolution.

J'ai vu apparaître de nombreux nouveaux nés.

Avec le temps, j'ai appris les prénoms et les filiations de certains d'entre eux.

J'ai regardé les hippopotames, les girafes, les éléphants, les macaques, les phoques, les zèbres, les rhinocéros... à travers un objectif de 55mm, ainsi, l'amplitude de mon champ photographique était proche de celui de l'œil humain. J'ai circulé dans les coulisses. Je n'ai pas oublié les fortes odeurs d'excréments qui servent pour marquer et délimiter les territoires des animaux... »

Eve Morcrette

MAURICE RENOMA



© Maurice Renoma

*« Ah, nous sommes peu de chose, allez ! Une autruche, un chien ?
Pas même : nous sommes humains. »*

Pascal Lainé, « Mythologies de Maurice Renoma », éditions Marval

BIOGRAPHIE

Maurice Renoma a débuté sa carrière artistique en insufflant une nouvelle vie au vêtement masculin au début des années soixante, faisant voler en éclats les conventions de l'habillement masculin et libérant les hommes du conservatisme austère et de ses codes d'un autre âge. Considérant la mode comme une forme d'art, Maurice Renoma exprime à travers le vêtement une vision originale, désentravée des préjugés esthétiques. Au début des années 1990, il développe une passion pour un autre moyen d'expression : l'image. Elle devient le noyau de son travail, et marque le début d'une nouvelle histoire. Le titre de son premier recueil de photographies " Renoma ... maurice : modographe" souligne ce qu'il doit à la mode dans l'immédiateté de sa vision : la même attention portée aux détails et à la composition, grâce à laquelle ses créations vestimentaires ont connu le succès. Le corps humain est au centre de cette première période, marquée par un intérêt particulier pour les personnages – parfois sortis de leur contexte et resitués dans un cadre quasi cinématographique – et les images imprégnées de sensualité, explorant les détails d'un vêtement sur le corps, capturant le charme d'un regard perdu ou d'un rituel intime. C'est la vie même, la surprenante normalité des expériences qui devient le sujet principal des photos de Maurice Renoma. Son appareil photo devient son compagnon de tous les jours, l'accompagnant à chacun de ses voyages. Il recherche la vie de la rue, reconnaissant et saisissant son énergie à travers ses habitants, humains et animaux, ses attitudes, ses codes vestimentaires. Il trouve la poésie partout : jungle urbaine tokyoïte ou campagne normande, il photographie la beauté de l'instant dans une véritable déclaration d'amour au présent.

« Mythologies »

L'appareil photo toujours à portée de main, le styliste Maurice Renoma traque ce drôle d'animal qu'est l'être humain. De cette chasse à l'homme ludique et pacifique, il résulte des images, telles des trophées photographiques, qui nous plongent dans un univers étonnant de personnages mi-humains, mi-animaux : **Mythologies**. Maurice Renoma, le « créateur d'un style, d'une allure reconnaissable partout dans le monde », non content d'habiller les hommes, habille aussi les animaux de son bestiaire fabuleux : blazer impeccable, cravate en soie à rayures ... Ses photographies sont un témoignage amusé de la « comédie humaine » à laquelle se livrent chaque jour de drôles d'oiseaux qu'on appelle communément hommes et femmes. Elle invite au jeu et à la réflexion en invoquant l'humour et le burlesque. Les **Mythologies** de Maurice Renoma se jouent dans des tenues élégantes ou décontractées : ses photos d'hommes à têtes d'autruche, de singe, de chien ou de cheval, de corps féminins sensuels à têtes de vaches et autres fumeuses à cornes, à poils, à plumes...

JULIA CHRISTE

Carte blanche Azart Photographie



© Julia Christe

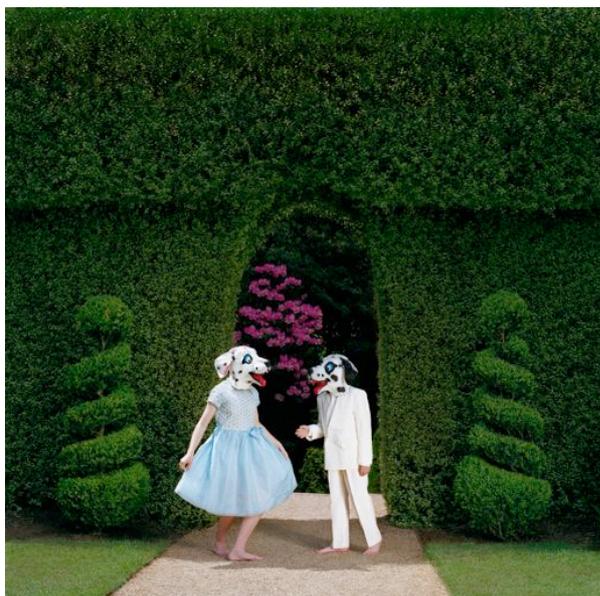
BIOGRAPHIE

Photographe allemande vivant à Berlin, Julia Christe s'est toujours vue photographe. À la sortie du lycée, ne sachant comment y parvenir, elle se présente en photographie à la GH-Université d'Essen. Les places sont limitées, mais elle est prise. Au cours de ses six ans de formation, elle part un an à vélo de l'Alaska, jusqu'en Floride. À la fin de ses études, elle s'installe à Berlin, et s'oriente vers les magazines. Un directeur artistique l'encourage à aller montrer son portfolio. C'est ainsi qu'elle obtient ses premiers emplois, et rapidement, un agent. Son travail sur les chiens a débuté avec la série « Ups and Downs » dans laquelle elle photographie des chiens saisis en l'air. Se faisant progressivement reconnaître comme une talentueuse photographe de chiens, Julia Christe est de plus en plus sollicitée par les magazines, et les propriétaires. Son travail photographique s'oriente également vers le paysage qu'elle a commencé à appréhender durant son année passée à vélo aux Etats-Unis. Elle y repère des paysages, qu'elle retournera photographier plus tard comme par exemple certaines images de la série « Meeting Point », dans laquelle un petit personnage affublé d'un immense sombrero se balade dans des paysages presque surréalistes. Perfectionniste dans l'âme, Julia planifie ses photographies minutieusement. Elle sait exactement où elle va, repère des paysages, choisit la lumière, la mise en scène, et travaille jusqu'à ce qu'elle obtienne le résultat escompté.

La série présentée à l'occasion de l'exposition est celle de Faith, une femelle lévrier, véritable star dans le milieu, à la fois reine de beauté et chienne de course. Un animal « exceptionnel » dont Julia a choisi de mettre en valeur l'expressivité par une série de portraits. Répondant au départ à une commande pour une couverture de magazine, Julia, voyant la cagoule que son maître enfle sur la tête de sa chienne pour protéger les poils de ses oreilles, est saisi par la fragilité et « l'humanité » qui se dégage de l'animal. Un sentiment qui donne tout son sens à la relation privilégiée qu'elle entretient avec les chiens et lui donne envie d'aller plus loin dans les portraits. Elle décide alors de mener un travail personnel sur cet animal en organisant une nouvelle séance photo avec les quelques cinquante différentes cagoules dont dispose la propriétaire. La série est née.

POLIXENI PAPAPETROU

Carte blanche Azart Photographie



© Courtesy Polixeni Papapetrou/ L MD galerie. *The Débutants (Between Worlds)*, 2009

Impression pigmentaire, 105 x 105 cm, édition de 8

BIOGRAPHIE

« D'origine australienne, Polixeni Papapetrou vit et travaille à Melbourne. Évoquer sa nationalité est une donnée importante car son travail s'inspire de la nature, très présente sur ce continent, dans sa dimension énigmatique mais il s'inspire aussi de faits historiques ayant marqué la population australienne. Toutes ses photographies racontent une histoire en faisant directement référence à un événement précis. C'est en découvrant un ouvrage de la photographe américaine Diane Arbus que Polixeni Papapetrou a ressenti sa première grande émotion en photographie. (...) Inspirée par l'enfance et par sa propre enfance, elle nous entraîne dans un monde poétique, surréaliste et onirique où les références à l'histoire de l'art et de la photographie sont une source d'inspiration constante ». Béatrice Andrieux

« *Between Worlds* »

Depuis 2002, Polixeni Papapetrou photographie ses enfants et leurs amis dans la nature australienne. Dans la série *Between Worlds*, les enfants portent des masques d'animaux tels des êtres hybrides, des créatures à mi-chemin entre le monde animal et humain dans des mises en scène contrôlées qui font références tant à l'histoire de l'art qu'aux contes et au monde imaginaire de l'enfance. Ainsi, *The Harvesters* met en scène trois petits cochons dans une scène champêtre dont la composition est inspirée du tableau *Des Glaneuses* de Jean-François Millet (1857). *The Caretaker* est certainement le plus inquiétant puisqu'on y voit un enfant portant un masque de gorille à l'expression menaçante, assis sur une chaise en bois au milieu d'un paysage calciné et tenant mystérieusement un trousseau de clefs. Inspiré du célèbre arrangement en gris et noir, portrait que James Whistler fit de sa mère en 1871, cette image a été prise dans le parc national de Kingslake après que le feu ait ravagé le bush. Le travail de Polixeni Papapetrou se développe en effet en lien direct avec la nature australienne, sa beauté sauvage, fascinante mais parfois dangereuse. La photographe tire de cette nature une palette de couleurs riches et vives, utilisant la lumière naturelle sans aucune manipulation. Les photos de Polixeni Papapetrou rappellent dans une version contemporaine les représentations de l'enfance victorienne de Julia Margaret Cameron. Le fait de photographier ses propres enfants, en toute complicité mais non sans susciter les critiques, rapproche également son travail de celui de Sally Mann. (texte LMD galerie)

CHARLOTTE CHAMPION

Sculpture



© Charlotte Champion

BIOGRAPHIE

Après un DEA d'Histoire Moderne à la Sorbonne (Paris IV), Charlotte Champion, passionnée depuis son enfance par la sculpture, décide d'en faire son métier. Elle commence à travailler seule en allant dans des fonderies, fait ses premiers bronzes, apprend la patine et se forme à la soudure. Elle travaille également la terre en réalisant des portraits et des nus puis très vite s'intéresse au monde animal et végétal. Si elle aime travailler tous les matériaux (plexiglas, bois résine...), ses sculptures sont souvent réalisées en bronze. C'est le cas de sa série d'animaux qui semblent tout droit sortis d'une fable de La Fontaine ou inspirés par un conte. Un bestiaire que Charlotte rend vivant en lui donnant du mouvement, les papillons virevoltent, les chats se balancent et les éléphants oscillent tels des acrobates sur leurs socles de métal. Depuis quelques temps, elle ajoute à la patine du bronze de la peinture aux couleurs vives.

INFOS PRATIQUES

EXPOSITION « BESTIAIRE »

Du jeudi 9 juin au vendredi 14 octobre 2011
Du mardi au samedi - 11h30-13h et 14h00-19h30

Vernissage jeudi 9 juin à partir de 19h

Vernissage VIP à partir de 18h

Service voiturier à partir de 18h

VOZ'Galerie
41 rue de l'Est
92100 Boulogne
+33 (0)1 41 31 40 55

Métro : Jean Jaurès (ligne 10)
Bus 52 : arrêt Rue Pasteur
Bus 72 : arrêt Victor Hugo
Station vélib : 55 boulevard Jean Jaurès

contact@vozimage.com
www.vozimage.com

La galerie sera fermée en août.

.....
CONTACT PRESSE
Nathalie Dran
nathalie.dran@wanadoo.fr
+33 (0)6 99 41 52 49

.....
CONTACT VOZ'GALERIE
Audrey Turpin
audreyturpin@vozimage.com
+33 (0)1 41 31 40 55
.....

PARTENAIRES



Azart Photographie est la vitrine internationale de la Photographie contemporaine. La ligne éditoriale de ce magazine unique est guidée par la force de l'image avant tout. C'est un trimestriel luxueux, à collectionner, dans lequel on découvre à travers une sélection d'images exigeante de formidables artistes et expositions du monde entier, servis par des textes clairs.

www.azartphoto.com



Au cours de ses quatorze années d'existence, Processus n'a cessé d'évoluer pour s'adapter aux mutations du métier de photographe. Il emploie désormais une quinzaine de personnes, au sein d'un laboratoire argentique et d'un laboratoire numérique : tous sont des amoureux de l'image, férus d'argentique, mais toujours aux aguets des dernières technologies numériques. Un vivier de talents au service de vos travaux : développements, tirages,

traitement de l'image, retouche, autant de prestations professionnelles assurées par l'équipe de Processus, au plus proche des photographes. Autre spécialité : les tirages d'expos, pour lesquels les tireurs déploient tout leur savoir-faire. VOZ'Galerie a choisi de faire confiance au laboratoire Processus qui s'est engagé à ses côtés depuis le début et apprécie leurs partis pris et leur expertise.

www.processusphoto.com



Créé il y a 5 ans par Jean Favreau, pour faciliter l'accès quotidien des clients utilisateurs d'images à un choix large et diversifié de contenu photos, PixPalace est devenu le portail photo de référence en France à destination des professionnels de l'image. Le principe de PixPalace ? Mettre en relation des agences de photos, d'infographies et d'illustrations avec des clients utilisateurs comme les medias, les agences de

communication, les annonceurs. Ces agences et utilisateurs sont des partenaires parce qu'ils forment une communauté d'acheteurs et de vendeurs. En intégrant PixPalace, VOZ'Image rejoint près de cent agences partenaires et renforce ainsi la visibilité des auteurs-photographes qui ont choisi de lui confier leurs images auprès de ses 200 clients utilisateurs en France et 40 aux Etats-Unis parmi lesquels Le Monde 2, Le Point, Saatchi & Saatchi, Gallimard...

www.pixpalace.com



byZa, conception et fabrication d'objets publicitaires pour vos actions promotionnelles et marketing. Une approche 100% personnalisée à votre entreprise. Des produits du plus classique au plus surprenant.

byZa : traduit vos souhaits par des produits. A l'occasion de l'inauguration de la VOZ'Galerie, byZa a collaboré avec pour offrir aux visiteurs de l'exposition un « souvenir » photographique décalé.



La Maison Champagne Pannier a toujours œuvré pour la qualité. C'est à Dizy près d'Épernay, que Louis Eugène Pannier fonde en 1899 la Maison Champagne Pannier. Cette dernière va rapidement s'imposer dans la cour des grands et ses bulles vont séduire les amateurs du monde entier. De la naissance du vin à l'art maîtrisé de l'assemblage, de la mise en bouteille jusqu'au remuage, l'excellence est de mise : un vieillissement prolongé dans les kilomètres de caves creusées au cœur de la roche de Château Thierry à 30 mètres de profondeur assurera au champagne

l'épanouissement et la complexité de ses arômes.



En vigneron en phase avec son époque, Stanislas Wallut, heureux et talentueux propriétaire du Domaine de Villeneuve sera heureux de proposer une dégustation de sa cuvée « La Griffes » à l'occasion de l'inauguration de la galerie. Situé à Orange, le domaine de Villeneuve produit et vend des vins d'Appellation d'Origine Contrôlée comme le Châteauneuf du Pape. Situé à l'extrême Nord de l'appellation, le domaine de Villeneuve doit l'une de ses richesses à ses trois terroirs différents : des galets roulés typiques de Châteauneuf du Pape qui retiennent la chaleur du soleil durant la journée pour la restituer la nuit au raisin ; des terres graveleuses et des sols sablonneux

auxquels se mêlent l'argile et le calcaire. Au début de l'année 2009, le domaine de Villeneuve s'est agrandi de 4 hectares de Côtes du Rhône situés à la limite Nord de l'appellation Châteauneuf du Pape. Le vin, « La Griffes » est travaillé avec autant d'attention que son grand-frère Châteauneuvois et est en 2^{ème} année de conversion en bio et biodynamie.

Zaabär

chocolatier+épiciers

Créé fin 2007 par François-Jean Decarpentrie, Zaabär, nom inspiré par le grand bazar d'Istanbul, propose un concept novateur et invite à un voyage gustatif en associant leur délicieux chocolat belge à des épices du monde entier. Innovant en termes de saveurs, Zaabär innove également en créant, en octobre 2008, le Zaabär Factory Shop, un espace dédié au chocolat, à la fois point de vente et lieu de production. Cet espace de 600 m² merveilleusement épuré aux allures new-yorkaises invite les visiteurs à découvrir l'art du métier de chocolatier au travers de son atelier de fabrication. Toutes les fabrications sont vendues sur place au sein du magasin. Depuis 2009, Zaabär organise des visites et des cours de chocolaterie dans son espace. Entreprise, écoles, touristes ou particuliers sont invités à participer à des cours afin d'apprendre à faire des truffes, des tablettes épicées ou des formes en chocolat. Zaabär vend ses chocolats à travers le monde, en Belgique, bien sûr, mais également en France, Allemagne, Espagne, Canada et ... Japon, dans un réseau d'épicerie fines ou de confiseries qualitatives.

Pour l'inauguration de la VOZ'Galerie, Zaabär fait le voyage jusqu'à Paris pour vous faire découvrir ses meilleurs crus.



Originaire de Treviso en Italie, Laurent Grenier est un épicurien de la gastronomie Italienne. Fondateur de Tramezzini, il occupe la fonction de "capo" proposant dans son Osteria et son Laboratorio, des produits simples, frais et de qualité. Fort de son expérience en gastronomie et en brasserie, David Fraiture mets son talent au service de Tramezzini pour égayer la carte de L'Osteria. Outre sa qualité de "cuoco", il participe à la création des nouvelles recettes de Tramezzini.

Le tramezzino est un sandwich typique de la restauration italienne. Traduit littéralement cela signifie " au milieu" ce qui correspond à l'espace disponible entre deux pains. Un pain de mie au lait léger et moelleux avec sa garniture italienne riche et variée qui offrent un délicieux mélange de plaisir et d'originalité. Très répandu dans la région du "Veneto" au Nord-Est de l'Italie, ces produits sont servis dans les bars et les "trattorie" et se consomment au déjeuner, à l'apéro ou comme antipasti.